

Inhaltsverzeichnis

H+ - DIE SPITÄLER DER SCHWEIZ

Le grand débat - Quel hôpital pour demain?

 RTS La 1ère | 07.10.2021

Sondaggio: gli svizzeri vogliono gli ospedali regionali

 20minuti.ch | 05.10.2021

Suisse: la population veut le maintien d'un hôpital par région

 lenouvelliste.ch | 05.10.2021

Les Suisses veulent un hôpital par région

 Tribune de Genève | 06.10.2021

Une santé de proximité toujours plus soutenue par la population suisse

 rts.ch | 05.10.2021

H+ Spital- und Klinik-Barometer 2021

 Medienecho | 06.10.2021

H+ - PFLEGEINITIATIVE / INDIREKTER GEGENVORSCHLAG

Le grand débat - Quel hôpital pour demain?

 RTS La 1ère | 07.10.2021


SPITÄLER

[Zurück zum Inhaltsverzeichnis](#)

Le grand débat - Quel hôpital pour demain?

 RTS La 1ère | CHB, H+ | 07.10.2021

Débat entre Kristian Schneider, membre du comité de H+ et directeur du Centre hospitalier de Bienne, Jacques Gerber, conseiller d'État en charge de la santé et de l'économie du canton du Jura et Baptiste Hurni, président de la Fédération Suisse des patients et conseiller national (PS/NE).

 [Commencer l'audio, durée: 18:09](#)

Sondaggio: gli svizzeri vogliono gli ospedali regionali

 20minuti.ch | 05.10.2021

In un sondaggio di H+ gli svizzeri promuovono la sanità "di prossimità". Anche alla luce del Covid

Davide Illarietti

Berna - La maggioranza della popolazione vuole che ogni regione disponga di un ospedale. È il netto risultato di un sondaggio dell'organizzazione dei nosocomi svizzeri H+, pubblicato oggi.

In caso di urgenza, le persone vogliono un'offerta di prossimità. Gli ospedali regionali sono però molto ben visti anche per i trattamenti ambulatoriali ricorrenti in settimana e per i parti. Non è poi necessario che l'offerta sia imperativamente completa.

Tempi di percorrenza più lunghi vengono tollerati in caso di degenze di più giorni, per le rieducazioni o la fisioterapia. Lo stesso vale per interventi chirurgici unici, in particolare quelli specialistici, indica il barometro H+.

Buone note per gestione Covid

Gli ospedali e le cliniche ricevono poi buone note per quel che riguarda la gestione della crisi del coronavirus. Secondo il 63% degli intervistati, hanno gestito piuttosto bene la situazione, mentre il 21% giudica il lavoro effettuato molto bene. Il tutto si è riflesso positivamente nella reputazione del settore.

Il contributo dei nosocomi per la gestione della pandemia è molto importante per l'88% dei partecipanti al sondaggio e importante per il 12%. Solo il ruolo dell'industria farmaceutica e della comunità scientifica ha raggiunto dati paragonabili.

Seguono i medici di famiglia, il Consiglio federale, l'Ufficio federale della sanità pubblica e i governi cantionali. Meno importante è giudicato il ruolo di Parlamento, ambienti economici, assicuratori ed Esercito. All'ultimo posto si trovano i media.

Professionalità

Fra i punti forti degli ospedali, gli intervistati valutano il funzionamento delle infrastrutture, la professionalità, la disponibilità del personale, così come la qualità. I punti deboli sono invece la mancanza di materiale di protezione, la penuria di personale e il numero di letti insufficienti.

I risultati del barometro H+ si basano su un'inchiesta condotta fra 1200 persone. Il sondaggio è stato effettuato da gfs.bern fra il 6 e il 31 maggio 2021.

Suisse: la population veut le maintien d'un hôpital par région

 lenouvelliste.ch | 05.10.2021

Selon un sondage effectué par gfs.bern, une majorité de la population désirerait que chaque région ait son hôpital. En outre, les citoyens seraient satisfaits de la gestion de la crise par le milieu hospitalier. Ils déplorent cependant le manque de matériel de protection, la pénurie de personnel et l'insuffisance de lits.

Une majorité de la population souhaite que chaque région dispose d'un hôpital. C'est le résultat toujours plus net d'un sondage de la faïtière des hôpitaux suisses H+ publié mardi.

En cas d'urgence, les personnes interrogées sont attachées à une offre de proximité. L'hôpital régional est aussi plébiscité pour les traitements ambulatoires récurrents durant la semaine et pour les accouchements. Mais l'offre en prestations ne doit pas impérativement être complète.

Des temps de parcours plus longs sont en revanche admis pour les séjours de plusieurs semaines à l'hôpital, en réadaptation ou en psychiatrie. C'est aussi le cas pour des interventions chirurgicales uniques, en particulier lorsqu'elles sont spécialisées, indique le Baromètre de H+ 2021.

Bonne note pour le Covid-19

Les hôpitaux et cliniques sont bien notés pour la gestion de la crise du Covid-19. Selon 63% des personnes interrogées, ils ont plutôt bien géré la crise; 21% donnent la note de très bien. Pour plus de deux tiers, ces événements ont influencé positivement leur perception de la branche.

Suivent les pharmacies, les médecins de famille, le Conseil fédéral, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et les gouvernements cantonaux. L'action du Parlement, des associations économiques, des assureurs et de l'armée est jugée moindre. Celle des médias arrive en dernière place.

Professionnel

Au chapitre des points forts, les personnes sondées citent le fonctionnement des infrastructures, le professionnalisme, la disponibilité du personnel, ainsi que la qualité. Côté points faibles, ils mentionnent le manque de matériel de protection, la pénurie de personnel et l'insuffisance de lits.

SPITÄLER

[Zurück zum Inhaltsverzeichnis](#)

Les Suisses veulent un hôpital par région

 Tribune de Genève | H+ | 06.10.2021

Une majorité de la population souhaite que chaque région dispose d'un hôpital. C'est le résultat toujours plus net d'un sondage de la faïtière des hôpitaux suisses H+ publié mardi. En cas d'urgence, les personnes interrogées sont attachées à une offre de proximité. L'hôpital régional est aussi plébiscité pour les traitements ambulatoires durant la semaine et pour les accouchements. Mais l'offre ne doit pas impérativement être complète. La satisfaction est grande face à la gestion du Covid. **ATS**

Gleichentags erschienen in

- 24 heures
- La Liberté

Une santé de proximité toujours plus soutenue par la population suisse

 [rts.ch](https://www.rts.ch) | H+ | 05.10.2021

Une majorité toujours plus importante de la population souhaite que chaque région dispose d'un hôpital, atteste un sondage de la faîtière des hôpitaux suisses H+ publié mardi. Après la pandémie, les Romands se montrent bien plus critiques envers les coupes budgétaires dans les hôpitaux.

En cas d'urgence, les personnes interrogées sont attachées à une offre de proximité. L'hôpital régional est aussi plébiscité pour les traitements ambulatoires récurrents durant la semaine et pour les accouchements. La pandémie a pointé du doigt l'importance de ces établissements, qui ont aussi joué un rôle central dans les campagnes de tests ou de vaccination.

En revanche, beaucoup de personnes interrogées estiment que l'offre en prestations ne doit pas forcément être toujours complète. Des temps de parcours plus longs sont par exemple admis pour les séjours de plusieurs semaines à l'hôpital, en réadaptation ou en psychiatrie.

C'est aussi le cas pour des interventions chirurgicales uniques, en particulier lorsqu'elles sont spécialisées, indique le Baromètre 2021 de H+.

Effectifs et lits jugés insuffisants

Au chapitre des points forts, les personnes sondées citent le fonctionnement des infrastructures, le professionnalisme, la disponibilité du personnel, ainsi que la qualité. Côté points faibles, ils mentionnent le manque de matériel de protection, la pénurie de personnel et l'insuffisance de lits.

En 2021, les répondants approuvent dans l'ensemble la répartition des moyens financiers. Mais ils consacraient désormais plus d'argent aux prestations ambulatoires des hôpitaux ainsi qu'aux hôpitaux centraux et régionaux. Jusque-là, les largesses supplémentaires devaient prioritairement être destinées à la pédiatrie et à la gériatrie.

Évaluation positive après la pandémie

Les hôpitaux et cliniques sont bien notés pour la gestion de la crise du Covid-19. Selon 63% des personnes interrogées, les établissements ont plutôt bien géré la crise. Pour plus de deux tiers des sondés, ces événements ont influencé positivement leur perception de la branche.

Juste derrière les hôpitaux et cliniques, une vaste majorité estime que l'industrie pharmaceutique et la communauté scientifique ont contribué de manière importante à la maîtrise de la pandémie.

Suivent les pharmacies, les médecins de famille, le Conseil fédéral, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et les gouvernements cantonaux. L'action du Parlement, des associations économiques, des assureurs et de l'armée est jugée moindre. Les médias arrivent quant à eux en dernière place.

Mesures d'économies impopulaires en Romandie

Les personnes interrogées sont divisées sur les enseignements à tirer du Covid-19 pour la branche. Au total, 46% estiment que la situation actuelle est le résultat de mauvaises mesures d'économies, et qu'il faut cesser de couper dans les moyens alloués à la santé. À l'inverse, ils et elles sont 48% à estimer que la pandémie ne doit en aucun cas remettre en question les mesures d'économies imposées aux hôpitaux.

Cependant, les Romands se montrent bien plus critiques envers ces mesures d'austérité sanitaire, en estimant à 62% qu'il faut cesser les mesures d'économies, contre seulement 19% pour la deuxième option. Outre-Sarine, 56% des sondés estiment que les mesures d'économie se justifient toujours.

Les résultats du Baromètre des hôpitaux et cliniques de H+ 2021 reposent sur une enquête menée auprès de 1200 personnes. Ce sondage a été effectué par gfs.bern sur mandat de H+ entre le 6 et le 31 mai 2021.

- ats/jop

H+ Spital- und Klinik-Barometer 2021

Ein Spital in jeder Region, zumindest für Notfälle und wiederkehrende ambulante Behandlungen: das wünscht sich die Mehrheit der stimmberechtigten Bevölkerung laut Umfrage des Spitalverbandes H+.



Medienecho | 06.10.2021

Bevölkerung will in jeder Region ein Spital



Linth-Zeitung | 06.10.2021

H+ Spital- und Klinik-Barometer 2021: Gute Noten für die Spitäler und Kliniken in der COVID-19-Krise



finanznachrichten.de | 05.10.2021

Corona stärkt Glaubwürdigkeit der Spitäler – Sorge um Personalmangel



tagesanzeiger.ch | 05.10.2021

Bevölkerungsmehrheit wünscht sich ein Spital in jeder Region



blick.ch (de) | 06.10.2021

Mehr Geld für Zentrums- und Regionalspitäler gewünscht



Medinside | 05.10.2021

SPITÄLER

[Zurück zum Inhaltsverzeichnis](#)

Bevölkerung will in jeder Region ein Spital

 Linth-Zeitung | 06.10.2021

Ein Spital in jeder Region, zumindest für Notfälle und wiederkehrende ambulante Behandlungen: Das wünscht sich die Mehrheit der stimmberechtigten Bevölkerung laut Spitalverband H+. Für ein Vollangebot oder für Spitzenmedizin reichen Zentrumsspitäler. Die Ergebnisse des H+ Spital- und Klinik-Barometers 2021 basieren auf einer Befragung von 1200 Stimmberechtigten aus der ganzen Schweiz. sda

Gleichentags erschienen in

- Bündner Tagblatt

H+ Spital- und Klinik-Barometer 2021: Gute Noten für die Spitäler und Kliniken in der COVID-19-Krise

 finanznachrichten.de | 05.10.2021

Die befragten Stimmberechtigten erachten die Spitäler und Kliniken als zentrale Akteure bei der Bewältigung der COVID-19-Krise und attestieren ihnen, gute Arbeit zu leisten. Bei der Verteilung der finanziellen Mittel sind die Befragten zufrieden, so wie sie ist. Deutlicher als bisher wünschen sie in jeder Region ein Spital. Für Notfälle muss in den Augen der Befragten in unmittelbarer Nähe ein Angebot zur Verfügung stehen, zunehmend auch für wiederkehrende ambulante Behandlungen und Geburten.

Die Spitäler und Kliniken funktionieren in Pandemie-Zeiten gut. So lautet der Tenor im H+ Spital- und Klinik-Barometer 2021. Für 63 Prozent der befragten Stimmberechtigten funktionieren die Spitäler bei der Bewältigung der Krise eher gut, für weitere 21 Prozent sehr gut. Rund zwei Drittel (68%) geben an, dass sich ihr Eindruck bezüglich der Spitäler und Kliniken durch die Krise positiv verändert hat.

Zentrale Akteure noch vor der Pharmaindustrie

88 Prozent der Befragten halten den Beitrag der Spitäler und Kliniken zur Bewältigung der COVID-19-Krise für sehr wichtig, 12 Prozent für wichtig. Nur die Rollen der Pharmaindustrie (80% sehr wichtig) und der Wissenschaft (71% sehr wichtig) werden als ähnlich wichtig bewertet, gefolgt von den Apotheken, Hausärzten, dem Bundesrat, dem Bundesamt für Gesundheit (BAG) und den Kantonsregierungen. Als weniger wichtig beurteilen die befragten Stimmberechtigten die Leistungsausweise des Schweizer Parlaments, der Wirtschaftsverbände, der Krankenversicherer und der Armee, gefolgt von den Medien, die den letzten Rang belegen.

Lob und Tadel

Als Stärken der Spitäler und Kliniken, die durch die Krise zum Vorschein getreten sind, loben die befragten Stimmberechtigten die funktionierende Infrastruktur und Organisation, die hohe Kompetenz und Professionalität, die Einsatzbereitschaft des Personals sowie die hohe Qualität. Als Schwächen stufen sie die Knappheit von medizinischer und technischer (Schutz-)Ausrüstung und den Mangel an Personal sowie Betten ein.

Uneinigkeit bezüglich Lehren aus der Krise

Gespalten sind die Befragten in der Frage, welche Lehren aus der COVID-19-Krise zu ziehen sind, bzw. ob es einen Marschhalt bei den Sparmassnahmen geben soll (46%) oder ob die Spitäler und Kliniken auch weiterhin von Sparanstrengungen nicht verschont bleiben sollen (48%).

Befragte erkennen Probleme beim TARMED

Einer Mehrheit der Befragten ist es wichtig, dass bei der Vergütung medizinischer Leistungen nicht nur Quantität, sondern auch Qualität mitberücksichtigt wird (48% eher wichtig, 9% sehr wichtig). Eine Mehrheit findet es problematisch, dass gemäss aktuellem Arzttarif TARMED einzelne Leistungserbringer für die gleiche Gesamtleistung mehr Einzelleistungen verrechnen als andere (48% eher problematisch, 13% sehr problematisch). Eine relative Mehrheit präferiert als Konsequenz davon die Einführung von Pauschalen auch im ambulanten Bereich (38% eher sinnvoll, 6% sinnvoll). 30 Prozent der Befragten haben sich zur Thematik aber noch keine Meinung gebildet, und weitere 11 Prozent wollen sich zum Thema nicht äussern.

Ambulante Spitalleistungen, Zentrums- und Regionalspitäler finanziell stärken

Auch 2021 sind die Befragten grösstenteils mit der bestehenden Mittelverteilung einverstanden. Jedoch würden sie neuerdings für ambulante Spitalleistungen, Zentrums- und Regionalspitäler mehr Geld ausgeben. Bisher standen immer die Kinder- und Altersmedizin an erster Stelle. Die Einschätzung von 2019, wonach hohe Qualität nur noch für eine Minderheit ein legitimer Grund für hohe Gesundheitskosten ist, hat sich 2021 bestätigt. Die Befürchtung, dass Kostendruck zu Qualitätsabbau führt, ist schwächer geworden.

In jeder Region ein Spital und stärkerer Wunsch nach zentralisierter Spitzenmedizin

Die Mehrheit wünscht sich auch 2021 in jeder Region ein Spital oder eine Klinik. Der Wunsch nach einer Zentralisierung der Spitzenmedizin hat sich aber ebenfalls verstärkt. Ein Angebot in ihrer Nähe wünschen die Befragten auf jeden Fall bei Notfällen und vermehrt auch für mehrmals wöchentlich wiederkehrende ambulante Behandlungen sowie Geburten. Bei mehrwöchigen stationären Behandlungen, für eine Rehabilitation oder in der Psychiatrie, sowie bei einmaligen chirurgischen, vor allem spezialisierten Eingriffen, akzeptieren sie auch weitere Anfahrtswege. Grundsätzlich gilt auch 2021: Die Schweizer Stimmberechtigten wünschen zwar mehrheitlich in jeder Region ein Spital oder eine Klinik, aber nicht zwingend mit einem Vollangebot.

Hintergrundinformationen zur Befragung

Die Ergebnisse des H+ Spital- und Klinik-Barometers 2021 basieren auf einer repräsentativen Befragung von 1200 Stimmberechtigten aus der ganzen Schweiz, welche gfs.bern im Auftrag von H+ durchgeführt hat. Die Befragung wurde zwischen dem 6. und dem 31. Mai 2021 mit Face-to-Face-Interviews realisiert. Seit 2014 handelt es sich um die siebte Erhebung im Rahmen des H+ Spital- und Klinik-Barometers, die seit 2019 alle zwei Jahre stattfindet. (ots)

Info: www.klinik-barometer.ch

Pressekontakt:

Dorit Djelid,

Leiterin Geschäftsbereich Kommunikation, Stv. Direktorin, Mitglied der Geschäftsleitung

Tel. G: 031 335 11 63

Mobile: 079 758 86 52

E-Mail: medien@hplus.ch

Corona stärkt Glaubwürdigkeit der Spitäler – Sorge um Personalmangel

 tagesanzeiger.ch | 05.10.2021

Teilnehmer einer Umfrage geben den Spitälern für ihre Rolle in der Pandemie gute Noten. Uneinigkeit herrscht bei der Frage nach Sparmassnahmen.

Ein Spital in jeder Region, zumindest für Notfälle und wiederkehrende ambulante Behandlungen: das wünscht sich die Mehrheit der stimmberechtigten Bevölkerung laut Umfrage des Spitalverbands H+. Für ein Vollangebot oder für Spitzenmedizin reichen Zentrumsspitäler.

Die Mehrheit wünscht sich auch 2021 in jeder Region ein Spital oder eine Klinik, wie es in einer Mitteilung von H+/Schweizer Spitäler, Kliniken und Pflegeinstitutionen vom Dienstag heisst. Neuerdings würden die Befragten mehr Geld ausgeben für ambulante Spitalleistungen, Regional- und Zentrumsspitäler und weniger für Kinder- und Altersmedizin.

Gute Noten erhalten die Spitäler für ihre Rolle bei der Bewältigung der Covid-19-Krise. Für 63 Prozent der befragten Stimmberechtigten funktionieren die Spitäler demnach eher gut, für 21 Prozent sehr gut. Rund zwei Drittel gaben an, dass sich ihr Eindruck von den Spitälern und Kliniken durch die Krise positiv verändert habe.

88 Prozent der Befragten halten den Beitrag der Spitäler und Kliniken zur Bewältigung der Corona-Pandemie für sehr wichtig. So hat die Glaubwürdigkeit der Spitäler im Vergleich zur letzten Umfrage von 2019 klar zugenommen. Die Befragten bewerten die Kliniken hinter den Ärztinnen und Ärzten als am glaubwürdigsten. Die Rolle der Pharmaindustrie und der Wissenschaft wird mit 80 Prozent beziehungsweise 71 Prozent als ähnlich wichtig bewertet.

Als Stärken der Spitäler und Kliniken, die durch die Krise zum Vorschein gekommen seien, nennen die befragten Stimmberechtigten die funktionierende Infrastruktur und Organisation, die hohe Kompetenz und Professionalität, die Einsatzbereitschaft des Personals sowie die hohe Qualität. Als Schwächen stufen sie die Knappheit medizinischer und technischer (Schutz-)Ausrüstung und den Mangel an Personal und Betten ein.

Gespalten sind die Befragten in der Frage, welche Lehren aus der Covid-19-Krise zu ziehen seien – ob es einen Marschhalt bei den Sparmassnahmen geben soll (46 Prozent) oder ob die Spitäler und Kliniken auch weiterhin von Sparmassnahmen nicht verschont bleiben sollen (48 Prozent).

Bund soll stärker steuern

Eine knappe Mehrheit befürwortet zudem eine stärkere politische Steuerung der Kosten im Gesundheitswesen. Über ein Drittel möchte die Kostensteuerung dem Markt überlassen. Ein Kostendach für einzelne Leistungsbereiche stösst bei einer knappen Mehrheit auf Akzeptanz. Im Vergleich zur letzten Umfrage wünschen sich die Befragten deutlich stärker den Bund als steuernden Akteur. Auch die Kantone und die Tarifpartner sollen aus Sicht der Mehrheit mitsteuern.

Die Ergebnisse des H+ Spital- und Klinik-Barometers 2021 basieren auf einer repräsentativen Befragung von 1200 Stimmberechtigten aus der ganzen Schweiz, die [GFS Bern](#) im Auftrag von H+ durchgeführt hat. Die Befragung wurde zwischen dem 6. und dem 31. Mai 2021 mit Angesicht-zu-Angesicht-Interviews gemacht. Es ist die siebente Erhebung im Rahmen des H+ Spital- und Klinik-Barometers seit 2014. (sda/oli)



Pflegepersonal beim Behandeln eines Corona-Patienten im Regionalspital im zürcherischen Affoltern am Albis. Foto: Dominique Meienberg

Bevölkerungsmehrheit wünscht sich ein Spital in jeder Region

 [blick.ch \(de\)](https://www.blick.ch/de) | 06.10.2021

Ein Spital in jeder Region, zumindest für Notfälle und wiederkehrende ambulante Behandlungen: das wünscht sich die Mehrheit der stimmberechtigten Bevölkerung laut Umfrage des Spitalverbandes H+. Für ein Vollangebot oder für Spitzenmedizin reichen Zentrumsspitäler.

Die Mehrheit wünscht sich auch 2021 in jeder Region ein Spital oder eine Klinik, wie es in einer Mitteilung von H+/Schweizer Spitäler, Kliniken und Pflegeinstitutionen vom Dienstag heisst. Neuerdings würden die Befragten mehr Geld ausgeben für ambulante Spitalleistungen, Regional- und Zentrumsspitäler und weniger für Kinder- und Altersmedizin.

Gute Noten erhalten die Spitäler für ihre Rolle bei der Bewältigung der Covid-19-Krise. Für 63 Prozent der befragten Stimmberechtigten funktionieren die Spitäler demnach eher gut, für 21 Prozent sehr gut. Rund zwei Drittel gaben an, dass sich ihr Eindruck von den Spitälern und Kliniken durch die Krise positiv verändert habe.

88 Prozent der Befragten halten den Beitrag der Spitäler und Kliniken zur Bewältigung der Corona-Pandemie für sehr wichtig. Die Rolle der Pharmaindustrie und der Wissenschaft wird mit 80 Prozent beziehungsweise 71 Prozent als ähnlich wichtig bewertet.

Als Stärken der Spitäler und Kliniken, die durch die Krise zum Vorschein gekommen seien, nennen die befragten Stimmberechtigten die funktionierende Infrastruktur und Organisation, die hohe Kompetenz und Professionalität, die Einsatzbereitschaft des Personals sowie die hohe Qualität. Als Schwächen stufen sie die Knappheit medizinischer und technischer (Schutz-)Ausrüstung und den Mangel an Personal und Betten ein.

Gespalten sind die Befragte in der Frage, welche Lehren aus der Covid-19-Krise zu ziehen seien - ob es einen Marschhalt bei den Sparmassnahmen geben soll (46 Prozent) oder ob die Spitäler und Kliniken auch weiterhin von Sparmassnahmen nicht verschont bleiben sollen (48 Prozent). **(sda)**

Mehr Geld für Zentrums- und Regionalspitäler gewünscht

 Medinside | 05.10.2021

Spitäler und Kliniken erhalten von den Stimmberechtigten im «H+ Barometer 2021» viel Lob. Doch es gibt auch Schwächen, Bedenken und Wünsche.

«Die Spitäler und Kliniken funktionieren in Pandemie-Zeiten gut» – so lautet der Tenor im [H+ Spital- und Klinik-Barometer 2021](#). Konkret: Für 63 Prozent der befragten Stimmberechtigten funktionieren die Spitäler bei der Bewältigung der Krise eher gut, für weitere 21 Prozent sehr gut. Rund zwei Drittel (68%) geben an, dass sich ihr Eindruck bezüglich der Spitäler und Kliniken durch die Krise positiv verändert hat.

2. Platz für die Pharmaindustrie

88 Prozent der Befragten halten den Beitrag der Spitäler und Kliniken zur Bewältigung der Covid-19-Krise für sehr wichtig, 12 Prozent für wichtig. Nur die Rollen der Pharmaindustrie (80% sehr wichtig) und der Wissenschaft (71% sehr wichtig) werden als ähnlich wichtig bewertet, gefolgt von den Apotheken, Hausärzten, dem Bundesrat, dem Bundesamt für Gesundheit (BAG) und den Kantonsregierungen.

Als weniger wichtig beurteilen die befragten Stimmberechtigten die Leistungsausweise des Schweizer Parlaments, der Wirtschaftsverbände, der Krankenversicherer und der Armee, gefolgt von den Medien, die den letzten Rang belegen.

Marschhalt bei den Sparmassnahmen?

Als Stärken der Spitäler und Kliniken, die durch die Krise zum Vorschein getreten sind, loben die befragten Stimmberechtigten die funktionierende Infrastruktur und Organisation, die hohe Kompetenz und Professionalität, die Einsatzbereitschaft des Personals sowie die hohe Qualität. Als Schwächen stufen sie die Knappheit von medizinischer und technischer (Schutz-)Ausrüstung und den Mangel an Personal sowie Betten ein.

Gespalten sind die Befragten in der Frage, welche Lehren aus der Covid-19-Krise zu ziehen sind; sprich, ob es einen Marschhalt bei den Sparmassnahmen geben soll (46%) oder ob die Spitäler und Kliniken auch weiterhin von Sparanstrengungen nicht verschont bleiben sollen (48%).

Tarmed: Befragte erkennen Probleme

Einer Mehrheit der Befragten ist es wichtig, dass bei der Vergütung medizinischer Leistungen nicht nur Quantität, sondern auch Qualität mitberücksichtigt wird (48% eher wichtig, 9% sehr wichtig).

Eine Mehrheit findet es problematisch, dass gemäss aktuellem Arzttarif Tarmed einzelne Leistungserbringer für die gleiche Gesamtleistung mehr Einzelleistungen verrechnen als andere (48% eher problematisch, 13% sehr problematisch).

Eine relative Mehrheit präferiert als Konsequenz davon die Einführung von Pauschalen auch im ambulanten Bereich (38% eher sinnvoll, 6% sinnvoll). 30 Prozent der Befragten haben sich zur Thematik aber noch keine Meinung gebildet, und weitere 11 Prozent wollen sich zum Thema nicht äussern.

Zentrums- und Regionalspitäler finanziell stärken

Auch 2021 sind die Befragten grösstenteils mit der bestehenden Mittelverteilung einverstanden. Jedoch würden sie neuerdings für ambulante Spitalleistungen, Zentrums- und Regionalspitäler mehr Geld ausgeben. Bisher standen immer die Kinder- und Altersmedizin an erster Stelle. Die Einschätzung von 2019, wonach hohe Qualität nur noch für eine Minderheit ein legitimer Grund für hohe Gesundheitskosten ist, hat sich 2021 bestätigt. Die Befürchtung, dass Kostendruck zu Qualitätsabbau führt, ist schwächer geworden.

Der Wunsch: In jeder Region ein Spital

Die Mehrheit wünscht sich auch 2021 in jeder Region ein Spital oder eine Klinik. Der Wunsch nach einer Zentralisierung der Spitzenmedizin hat sich aber ebenfalls verstärkt. Ein Angebot in ihrer Nähe wünschen die Befragten auf jeden Fall bei Notfällen und vermehrt auch für mehrmals wöchentlich wiederkehrende ambulante Behandlungen sowie Geburten.

Bei mehrwöchigen stationären Behandlungen, für eine Rehabilitation oder in der Psychiatrie, sowie bei einmaligen chirurgischen, vor allem spezialisierten Eingriffen, akzeptieren sie auch weitere Anfahrtswege. Grundsätzlich gilt auch 2021: Die Schweizer Stimmberechtigten wünschen zwar mehrheitlich in jeder Region ein Spital oder eine Klinik, aber nicht zwingend mit einem Vollangebot.

Hintergrundinformationen zur Befragung

Die Ergebnisse des H+ Spital- und Klinik-Barometers 2021 basieren auf einer repräsentativen Befragung von 1200 Stimmberechtigten aus der ganzen Schweiz, welche [gfs.bern](https://www.gfs.bern.ch/) im Auftrag von H+ durchgeführt hat. Die Befragung wurde zwischen dem 6. und dem 31. Mai 2021 mit Face-to-Face-Interviews realisiert. Seit 2014 handelt es sich um die siebte Erhebung im Rahmen des H+ Spital- und Klinik-Barometers, die seit 2019 alle zwei Jahre stattfindet.

Zum Klinik-Barometer geht es [hier](#).

5.2. Verteilung der Finanzen

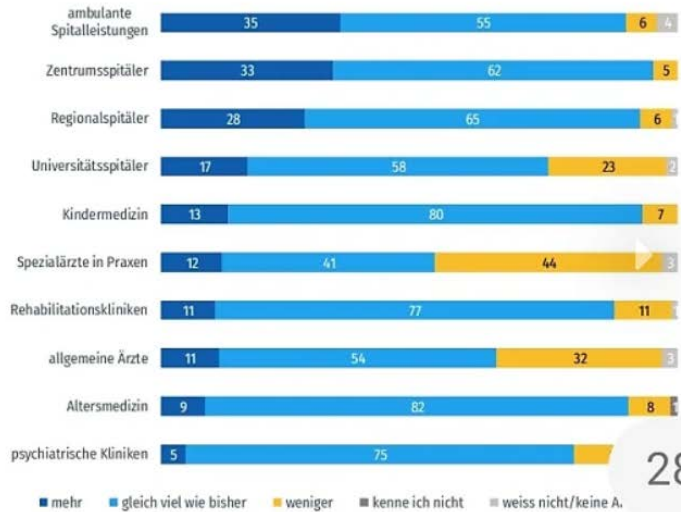
Grafik 19

Verteilung Finanzen

"Nehmen wir an, Sie könnten im Gesundheitswesen selbst über die Verteilung der Finanzen entscheiden. Allerdings müssten Sie dabei mit den vorhandenen Mitteln auskommen. Wo würden Sie weniger, wo etwa gleichviel wie heute, wo mehr einsetzen? Wenn Sie einen der folgenden Bereiche nicht kennen, sagen Sie mir das bitte."

in % Stimmberechtigter

© gfs.bern, H+ Spital- und Klinik-Barometer, Mai 2021, (N = 1200)

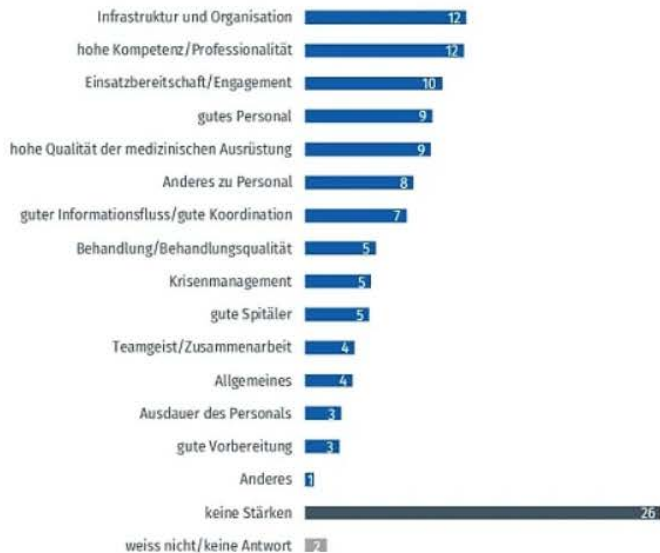


Grafik 2

Stärken Spitäler während COVID-19-Krise

"Eine Gesundheitskrise wie die COVID-19-Pandemie bringt Stärken und Schwächen einer Gesundheitsversorgung zum Vorschein. Wenn Sie nur an die Schweizer Spitäler denken: Welche Stärken wurden sichtbar?"

in % Stimmberechtigte



© gfs.bern, H+ Spital- und Klinik-Barometer, Mai 2021, (N = 1200)

11

Die Befragten nennen konkret auch die funktionierende Infrastruktur und Organisation, die hohe Kompetenz und Professionalität, die Einsatzbereitschaft, das Engagement des Personals sowie die hohe Qualität als Stärken der Gesundheitsversorgung, die durch die Krise zum Vorschein getreten sind.

Grafik 3

Schwächen Spitäler während COVID-19-Krise

"Eine Gesundheitskrise wie die COVID-19-Pandemie bringt Stärken und Schwächen einer Gesundheitsversorgung zum Vorschein. Wenn Sie nur an die Schweizer Spitäler denken: Und welche Schwächen wurden sichtbar?"

in % Stimmberechtigte



© gfs.bern, H+ Spital- und Klinik-Barometer, Mai 2021, (N = 1200)

Es haben sich aus Sicht der Befragten jedoch auch Schwächen gezeigt, insbesondere bei der Knappheit von medizinischer und technischer (Schutz-)Ausrüstung, beim Personal-mangel und hinsichtlich der Bettenknappheit.


SPITÄLER

[Zurück zum Inhaltsverzeichnis](#)

Le grand débat - Quel hôpital pour demain?

 RTS La 1ère | CHB, H+ | 07.10.2021

Débat entre Kristian Schneider, membre du comité de H+ et directeur du Centre hospitalier de Bienne, Jacques Gerber, conseiller d'État en charge de la santé et de l'économie du canton du Jura et Baptiste Hurni, président de la Fédération Suisse des patients et conseiller national (PS/NE).

 [Commencer l'audio, durée: 18:09](#)